

algies pelviennes

Communication faite à Bologne en novembre 1981

G. de L'HOMME et D. PARGADE

RÉSUMÉ

Un rappel des huit règles diagnostiques permet aux auteurs de détailler la symptomatologie des altérations de mouvements locaux ou globaux d'énergie : vide, plénitude ou stagnation, de Yin ou de Yang au niveau du pelvis. Sont ensuite passés en revue des mécanismes physio-pathologiques (douleurs mécaniques, énergies perverses, etc.) puis la pathogénie selon les grandes fonctions atteintes : triple réchauffeur, viscères, communication, création.

Mots clés : algies pelviennes, huit règles, mouvements d'énergie.

SUMMARY

After a recall of the eight diagnostic rules, the authors describe perturbations of the global or local energy movements: emptiness, fulness, stagnation of Yin or Yang in the pelvis. Physiopathological mechanisms (mechanical pains, « Xie »...) are reviewed as well as pathogeny according to the altered functions: Triple Heater, organs, communication, creation.

Key words : pelvic pains, eight rules, energy movements.

Dévant une douleur pelvienne chronique de la femme, sans substratum anatomique, la démarche diagnostique de l'acupuncteur est assez systématisée : une analyse de la douleur en fonction des huit règles donne en général la clé du trouble local de circulation de l'énergie et/ou du sang. L'interrogatoire recherche ensuite quelle perturbation globale s'intrique avec ce trouble local (perturbation globale d'un mouvement d'énergie, perturbation d'une fonction ou d'un rythme). Enfin on s'attache à retrouver la personnalité propre de la patiente afin de comprendre, et de l'aider à comprendre, pourquoi elle présente une pathologie, en particulier pelvienne. Le présent travail se limite au diagnostic du trouble local et à une brève présentation des perturbations générales les plus probables.

algies pelviennes

HUIT RÈGLES

Les huit règles (1, 2, 3) sont appelées Yin/Yang, froid/chaueur, intérieur/extérieur, vide/plénitude.

Yin/Yang

S'applique aux caractéristiques de la douleur : une douleur Yin est sourde, continue, à type de torsion, de spasme ou d'écrasement ; une douleur Yang est au contraire aiguë, volontiers paroxystique, à type de brûlure ou d'arrachement. Il est parfois difficile de faire même ce premier diagnostic : une douleur Yin violente prend des caractères Yang, inversement une douleur Yang, faible se masque de Yin.

Vide/plénitude

Une douleur par vide diminue ou disparaît lorsque l'on exerce une pression sur la zone douloureuse. Inversement une douleur par plénitude s'aggrave à la pression, interdisant parfois la palpation, obligeant la patiente à desserrer sa ceinture, à ôter ses sous-vêtements. Dans l'interrogatoire, on pensera à bien séparer l'effet de la pression locale de celui de l'application simple de la main sur la zone douloureuse (chaueur) ou de la friction de cette même zone (massage) qui toutes deux ont une action favorable sur la circulation des souffles et du sang.

Froid/chaueur

Chacun de ces deux agents semble avoir deux actions : la chaueur, de nature plutôt Yang, appliquée localement, améliore les douleurs par vide de Yang et par plénitude de Yin en rétablissant un équilibre. Par ailleurs, la chaueur favorise la circulation des souffles et du sang, donc améliore les douleurs par stagnation. Le froid, de nature plutôt Yin, appliqué localement améliore les douleurs par plénitude de Yang et par vide de Yin. Il aggrave les douleurs dues à une stagnation.

Intérieur/extérieur

Juger de la profondeur de l'atteinte présente un double intérêt : diagnostique et pronostique. Deux aspects doivent être envisagés : la profondeur immédiate car une atteinte profonde ne se traite pas comme une atteinte superficielle ; l'évolution de la maladie : une atteinte profonde d'abord puis superficielle est de bien meilleur pronostic qu'une atteinte d'abord superficielle puis profonde.

Ainsi l'application des huit règles à l'interrogatoire de cette patiente souffrant d'algies pelviennes permet de définir si la douleur est liée à un vide, à une plénitude ou à une stagnation et s'il s'agit de Yin ou de Yang. Le pelvis, zone anatomique située en bas du tronc, en avant du corps, siège profond du réchauffeur inférieur et des organes génitaux, sera beaucoup plus facile-

ment le lieu de douleurs Yin que de douleurs Yang, l'expérience clinique montre effectivement que les douleurs pelviennes sont, par ordre de fréquence : des stagnations et des plénitudes de Yin, des vides de Yang, des vides de Yin, puis des plénitudes de Yang et, exceptionnellement des stagnations de Yang.

MOUVEMENTS D'ENERGIE

Stagnation de Yin

Elle donne une douleur de type Yin : crampe, spasme, écrasement, torsion, peu modifiée par la pression, améliorée par la chaleur, le massage, la marche ou le mouvement en général, aggravée par le repos et le froid. De par sa situation dans le petit bassin, cette stagnation peut s'étendre aux règles qui se déclenchent mal et aggravent les douleurs le premier jour ; aux selles (constipation), aux urines (oligurie avec pollakiurie, besoin de pousser).

Le traitement symptomatique de cette stagnation de Yin implique Qixue (13 Rn) qui met en mouvement le Yin du petit bassin et Shangliao (31 V) en Kao qui semble avoir la même action. La résonance d'une stagnation de Yin se fait essentiellement sur Shao Yin (en particulier Zu Shao Yin puisqu'il s'agit ici du pelvis) et sur Yin Wei.

Plénitude de Yin

Donnant des douleurs à type de spasme, de crampe, aggravées par la pression et le froid, améliorées par la chaleur, indifférentes ou aggravées par le mouvement, siégeant souvent à droite, très bas dans le pelvis. Elle peut être liée à une plénitude de matières (constipation), de liquides (oligurie ou polyurie), de sang avec aggravation prémenstruelle des douleurs qui diminuent dès que l'écoulement se manifeste, écoulement fait le plus souvent de sang noirâtre, peu abondant, contenant des caillots.

Parmi les nombreuses possibilités de plénitude de Yin dans le petit bassin on aura très souvent à traiter : Fujie (14 Rt) qui dégage les plénitudes de Yin du pelvis, Changmen (12 Rt) qui facilite la sortie du tronc vers les membres inférieurs, Guanyuan (4 VC) qui facilite globalement la sortie du Yin vers le bas, Xiaoliao (34 V) qui vide les accumulations de Yin pelvien.

Vide de Yang

Là encore, la douleur revêt des caractères Yin : crampe, spasme, torsion ; calmée par la pression et la chaleur, aggravée par le mouvement qui consume le Yang. Habituellement la douleur siège plus haut que dans les plénitudes de Yin et la patiente vient souvent avec le diagnostic occidental de colite, de cystalgie... L'origine de ce vide de Yang peut être locale par non-entrée du Yang dans l'abdomen, à traiter par Daju (27 E) ou Biguan (31 E) ou global, par non-entrée du Yang dans le tronc : Tianshu (25 E), balance Shao Yin-Yang Ming ; Xiajuxu (39 E), Baihui (20 VG).

algies pelviennes

Vide de Yin

Les douleurs sont Yang, donc à type de brûlure ou d'arrachement, améliorées par la pression, le froid ; aggravées par la chaleur locale. Elles sont peu modifiées par le massage et le mouvement et se manifestent plus volontiers à gauche avec une irradiation postérieure. On rencontre parfois des ballonnements, une constipation sans ténésme, une oligurie. Les règles sont pâles, souvent en retard, fluides. Le traitement symptomatique consiste à favoriser la pénétration du Yin dans le pelvis, soit en le faisant monter du membre inférieur par Sanyinqiao (6 Rt), et Wuli (10 F), soit en le faisant descendre du haut du tronc par Jimai (12 F), soit en le faisant rentrer dans le Yin par Zhongji (3 VC).

Plénitude de Yang

Douleurs aiguës, violentes, à type de brûlure ou d'arrachement, aggravées par la chaleur et la pression, améliorées par le froid et parfois le mouvement ; souvent associées à des douleurs lombaires ou fessières. Les règles sont abondantes et en avance. Le traitement consiste à faire sortir le Yang vers les membres inférieurs : Zhonglushu (29 V) ou à l'extérioriser par Riyue (24 VB).

Stagnation de Yang

Rarement manifestée par des algies pelviennes, toujours associée à des lombaires, des sciatalgies ; elle se signale par une brûlure, une sensation aiguë d'arrachement, calmée par la chaleur, le mouvement, le massage. Outre le traitement étiologique, on prend Ciliao (32 V) de préférence en Kao.

Ces anomalies des mouvements d'énergie forment une sorte de tronc commun dans l'expression des syndromes pelviens. Ils ne sont néanmoins pratiquement jamais isolés car une pathologie chronique nécessite l'intrication de plusieurs facteurs étiologiques. De ce fait, les traitements symptomatiques indiqués, même s'ils peuvent faire disparaître temporairement la douleur, même s'ils sont nécessaires, ne sont jamais suffisants. Il faut donc rechercher et traiter les autres facteurs en cause : mécaniques, fonctionnels ou rythmiques. Il n'est pas possible de détailler tous ces facteurs qui recouvrent l'ensemble de la médecine chinoise, nous en indiquerons seulement les grandes lignes.

PATHOLOGIE MÉCANIQUE

Il s'agit d'une compression d'un tronc nerveux par une tumeur bénigne ou maligne ; d'un « champ perturbateur » comme le définissent les neuralthérapeutes avec à l'origine une cicatrice, une infection locale sinusienne ou dentaire, une pathologie vertébrale majeure (fracture, tassement) ou mineure (dérangement intervertébral). Le traitement étiologique de ces troubles ne relève pas de l'acupuncture.

ENERGIE PERVERSE

On en distingue deux types selon qu'il s'agit d'une atteinte saisonnière ou non. Malheureusement ces deux sortes de pervers portent les mêmes noms, ce qui ne facilite pas la compréhension des textes. Quoi qu'il en soit, elles sont rarement en cause dans les algies pelviennes.

Pervers latent

A l'occasion d'un affaiblissement des défenses de l'organisme ou d'un dérèglement climatique important, le pervers (froid, chaleur, humidité) pénètre dans l'organisme et se manifeste. Spontanément ou sous l'effet d'une thérapeutique, la manifestation disparaît mais pourra réapparaître à la moindre occasion : fatigue, maladie intercurrente, atteinte par un nouveau pervers... Le traitement consiste à chasser ce pervers en fonction de sa nature (4).

Pervers saisonnier

Il y a ici une désynchronisation entre le rythme à cinq mouvements du macrocosme et celui de la patiente. Les manifestations douloureuses apparaissent et disparaissent sans raison apparente, en fonction des influences des branches terrestres et des troncs célestes. La symptomatologie se manifeste sur une ou plusieurs correspondances du mouvement incriminé : organe et entraille, méridiens couplés en Biaoli, systèmes anatomiques... Le traitement indiqué dans le chapitre soixante trois du *Nei Jing* (5) et le chapitre dix-sept du *Da Cheng* (2) se fait par les points Su-antiques du méridien controlatéral de même nom.

ATTEINTE VISCÉRALE

Le cadre des algies pelviennes restreint les atteintes viscérales au petit intestin, au grand intestin et à la vessie dans leur rôle d'entretien de la vie. La symptomatologie est alors analogue à ce que nous connaissons en médecine occidentale. Le traitement se fera par les points Shu de la branche interne de Zu Taiyang et les points spécifiques. Soit respectivement Xiaochang Shu (27 V) et Huaroumen (24 E) ; Dachang Shu (25 V) et Wailing (26) ; Panguang Shu (28 V) et Shuidao (28 E) (6).

TRIPLE RÉCHAUFFEUR

Le pelvis est le lieu du réchauffeur inférieur, chargé de la mise en réserve et de l'élimination, tant sur le plan matériel (obésité ou maigreur, diarrhée ou constipation, oligurie ou polyurie) que sur le plan psychique (troubles de la mémoire, rancune)... Le traitement des algies pelviennes incluant une ano-

algies pelviennes

malie de ce type devra comprendre Sanjiao Shu (22 V) et Shimen (5 VC) ou Da Zhong (4 Rn).

FONCTIONS

Au-delà des diagnostics précédemment envisagés, d'autres fonctions, plus globales encore, peuvent être perturbées :

fonction de communication avec ses aspects de contact par l'expression dans la genitalité (dyspareunies) et de protection (vaginisme), fonction de création avec ses diverses facettes : sexualité, procréation, création artistique, création spirituelle. C'est dans le cadre de cette fonction de création que l'on retrouve des résonances sur les méridiens curieux surtout Yinwei Mai, Chong Mai et Ren Mai dont le diagnostic se fait sur la symptomatologie associée : digestive, cœur-centre, etc. Et dont le traitement comporte le point clé du méridien extraordinaire concerné plus un de ses points sur lequel émerge la pathologie la plus nette.

Nous avons donc passé en revue les éléments constitutifs d'un syndrome douloureux pelvien chronique sans substratum anatomique chez la femme. Nous avons détaillé les anomalies des mouvements d'énergie qui sous-tendent constamment ce type de syndrome ; puis plus rapidement, évoqué les troubles de fonctions, plus généraux, qui peuvent se rencontrer et doivent également être traités. La superposition de ces divers niveaux de pathologie : local, global, matériel, immatériel fait la spécificité de l'acupuncture et justifie la qualité des résultats que nous pouvons obtenir... au prix d'une analyse soigneuse de la douleur, de la pathologie générale de la patiente et de sa personnalité propre.

BIBLIOGRAPHIE

(1) **Nguyen Van Nghi**

Pathogénie et pathologie énergétiques en médecine chinoise, 695 p., Don Bosco éd. Marseille 1971.

(2) **Yang Jizhou**

Zhen Jiu Da Cheng (Compendium d'acupuncture et de cautérisation), Traduction française, cahier n° 1, Darras éd. Paris 1981.

(3) **Rocher Y.**

Mouvements globaux d'énergie dans les maladies de la femme. C.R. du Séminaire Chamfrault, mars 1978, pp. 23-44. AFA éd. Paris 1979.

(4) **Wu Shaode**

Principes du diagnostic dialectique. Rev. fr. d'acup. 1981, **28** : 53-60.

(5) **Husson A.**

Huang Di Nei Jing Su Wen. Méridiens. Numéro spécial 382 p. A.S.M.A.F. éd. Paris 1973.

(6) **Kespi J.-M. et Minh H.-N.**

Résultats obtenus sur 30 cas d'algies pelviennes essentielles. Rev. fr. d'acup. 1979, **20** : 57-62.